

n°10 4^e trimestre 2014

Site internet de l'amicale <http://aiggreg.portail-gref.org>



Editorial

Surprise, surprise...

Dans ce numéro

- ✓ Editorial
- ✓ Réunions mensuelles
- ✓ Dans les jardins ensoleillés de Touraine
- ✓ Echos de CUBA
- ✓ Carnet
- ✓ Prochaines activités
- ✓ Publication signalée
- ✓ Bulletin d'adhésion 2015

Que le prix Nobel de littérature soit **Patrick Modiano** est une magnifique reconnaissance de notre langue, assez inattendue.

Que le prix Nobel d'économie soit français, issu de la recherche hexagonale, président de l'Ecole d'économie de Toulouse, est une grande satisfaction doublée d'un certain étonnement.

Que **Jean Tirole** soit IGPEF (X73, PC 78) est une grande, très grande et très bonne surprise !...

Jean Tirole a déroulé son parcours de façon très déterminée, à partir de l'X, le corps des Ponts, suivi du MIT de Boston puis d'un retour en France pour y développer avec son maître **Jean-Jacques Laffont** la Toulouse School of Economics tout en poursuivant assidument ses recherches.

On dit de lui qu'il est « *un des économistes les plus influents de notre temps* ». Est-ce parce qu'il étudie les télécoms, l'énergie, les transports, l'organisation industrielle et même le changement climatique ? Est-ce parce qu'il se penche sur la réglementation, la régulation financière, le rôle de l'Etat ? Qu'il réfléchit à l'économie des comportements ? Qu'il développe une théorie des incitations ? Encourage les réformes ?

Assurément, il apporte une vision transversale dont l'humanité a besoin pour relever les défis de demain : démographie, mobilité, ressources, emplois... que l'on voudrait compléter par d'autres tels que les défis alimentaire et sanitaire, le déplacement des équilibres naturels, étudiés par les chercheurs de la sphère des sciences biologiques.

Ce podium réjouit ceux qui estiment que l'expertise doit être valorisée dans la conduite des affaires publiques.

J'aime l'idée qu'il conforte la création des IPEF, la complémentarité des approches scientifiques au service de la résolution de problèmes complexes.

Enfin, reconnaissons que ce Prix Nobel est un formidable encouragement pour les jeunes générations d'IPEF, en particulier ceux qui, en complétant leur formation par un doctorat, s'initient à la recherche pour en acquérir la rigueur ou par vocation comme **Jean Tirole**.

Emmanuelle Bour-Poitrinal
Vice-présidente de l'AIGPEF

Réunions mensuelles

par Alain Bernard et Anne-Marie Ropert

Rappelons que les manifestations mensuelles de l'Amicale ont lieu le mercredi de la 3^{ème} semaine pleine de chaque mois et sont l'occasion de célébrer des **entrées dans l'honorariat** de nos camarades. Elles permettent également de marquer un événement important comme une présentation de livre ou une conférence.

le 17 septembre 2014

entrées en honorariat de **Christian Fresquet** et **Anne-Marie Ropert**

En présence de nombreux collègues et amis, **Constant Lecoœur** accueille successivement, au nom de l'Amicale, nos deux camarades en rappelant les principales étapes de leurs parcours respectifs au demeurant fort différents, marquant une fois de plus la grande variété de nos métiers.

Pour **Anne-Marie Ropert**, une carrière marquée par divers postes dans l'enseignement agricole, puis dans les services déconcentrés régionaux et départementaux, et enfin en Centrale :



- **1975-1977** : LEGTA de Moulins – Neuville (Allier)
- **1977-1980** : ENSSAA Dijon
- **1980-2000** : LEGTA de Rennes Le Rheu (Ille-et-Vilaine)
- **1995-1996** : Institut d'études politiques de Rennes
- **2000-2006** : DIREN Bretagne - Chef de l'unité « Programmes reconquête de la qualité de l'eau »
- **2006-2009** : DIREN Bretagne - Chef du service régional « Eau, milieux aquatiques et risques naturels »
- **2009-2014** : Direction départementale des territoires des Yvelines - Chef du service de l'environnement
- **MAAF** : Mission simplification des procédures administratives

Pour **Christian Fresquet** un parcours professionnel dans tous les métiers des services déconcentrés hors deux incursions, l'une à la DGAI et la seconde à la Commission séricicole internationale.

- **1977-1981** : équipements ruraux, chef de l'arrondissement sud à la DDA de la Moselle
- **1981-1988** : incursion en administration centrale à la DGAI : chef du bureau des équipements pour les industries agro-alimentaires
- **1988-1990** : à nouveau, services déconcentrés, chef du service des industries agro-alimentaires, de l'aménagement foncier, de l'hydraulique agricole et de l'aménagement rural à la DDAF de la **Seine-Maritime**
- **1990-1994** : DAF de la Guadeloupe : adjoint au directeur
- **1995-1998** : économie agricole à la DRAAF de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur : chef du service régional de l'économie agricole
- **1999-2001** : directeur de la DDAF de la Nièvre
- **2001-2009** : directeur adjoint DRAAF Rhône-Alpes
- **2009-2012** : secrétaire général adjoint puis secrétaire général de la Commission séricicole internationale
- dernier poste comme chargé de mission au CGAAER.



le 28 octobre 2014
Conférence de Madame Yeny Reyes Garcia
Chargée des affaires commerciales et de la coopération à l'Ambassade de CUBA à Paris



Une vingtaine de personnes étaient présentes, et Madame **Reyes Garcia** nous a présenté quelques repères sur l'histoire de Cuba.

Le 27 novembre 1492, **Christophe Colomb** aborde Cuba pour la première fois ; mais c'est son fils **Diego** qui y établit le premier campement en 1511 et le premier village colon en 1513 sur l'emplacement actuel du village de Baracoa (près de Guantanamo).

Trois siècles plus tard, une culture créole spécifique s'était développée par le mélange des cultures espagnole des colons et africaine des esclaves et un sentiment national était né.

En 1868, débute la première guerre d'indépendance – qui durera 10 ans (1868 – 1878) : un planteur libère ses esclaves, et déclare la guerre à l'Espagne. La guerre fera 250 000 morts. Elle aboutit à la défaite des indépendantistes, mais amènera l'abolition de l'esclavage en 1886.

De 1895 à 1898, se déroule la seconde guerre d'indépendance, qui débouche sur la guerre hispano-américaine : les Nord-américains possédaient de nombreuses propriétés dans l'industrie sucrière et avaient intérêt à ce que le pays se libère de la tutelle espagnole. Le 15 février 1898, un cuirassé américain, l'USS Maine, explose dans la baie de la Havane. On ne sut jamais s'il s'agissait d'un accident, d'un attentat, ou comme le dit notre conférencière, d'un acte des USA eux-mêmes. Le Congrès américain déclare la guerre à l'Espagne. En décembre 1898, après quatre siècles de domination, l'Espagne cède le contrôle de Cuba aux USA (traité de Paris).

Entre 1899 et 1902, les USA rédigent la constitution cubaine, en y introduisant l'amendement Platt, qui garantit la souveraineté américaine sur la base navale de Guantanamo et autorise Washington à intervenir dans les affaires cubaines.

Le 1^{er} janvier 1959 après 6 ans de « *guérilla* », l'armée rebelle menée par **Fidel Castro**, secondé par son frère **Raúl**, **Che Guevara**, et **Camillo Cienfuegos**, parvient à faire fuir **Batista**, et l'indépendance est proclamée. L'ensemble des réformes est engagé immédiatement : nationalisation des entreprises, réforme agraire, éducation gratuite. Cuba est le premier pays proclamé « *libre d'analphabétisme* ». En 1961, Castro nationalise tous les biens américains, et les USA instaurent l'embargo.

En 1962, crise des fusées soviétiques : durant l'été 1962, l'URSS installe à Cuba des missiles nucléaires. Le 14 octobre, les services secrets américains découvrent leur présence. **John Fitzgerald Kennedy** ordonne leur démantèlement. Le monde est au bord d'une guerre nucléaire. Après deux semaines de très grande tension, l'URSS accepte de retirer les fusées en échange de l'engagement des USA de ne plus chercher à envahir Cuba. Après 1990, l'effondrement de l'URSS plonge l'île dans une crise sans précédent (baisse de 35 % du PIB), et entraîne de nombreuses mesures d'austérité.

Au niveau de l'agriculture, le blocus a empêché l'investissement matériel, comme par exemple l'achat de tracteurs. 80% du lait en poudre est acheté à la France ; et aujourd'hui Cuba est importateur de sucre, car les sucreries cubaines sont trop vieilles. L'industrie du tabac et celle du rhum rapportent toujours des devises, notamment grâce aux exportations vers l'Europe, ainsi que le tourisme qui s'est développé depuis une dizaine d'années (comme par exemple les golfs).

Dans les faits, les États-Unis seraient les premiers fournisseurs de produits alimentaires de Cuba et assureraient entre 35 et 45 % des importations de nourriture de l'île. Mais l'embargo est toujours efficace : mis en place en 1962, renforcé en 1992 par la loi **Torricelli**, puis en 1996 par la loi **Helms-Burto**, il s'est durci sous l'administration **Obama**, le bureau du Trésor américain imposant des amendes élevées aux entreprises internationales, notamment les banques, travaillant avec Cuba. La sanction de 8,9 milliards de dollars prise à l'encontre de la BNP Paribas en est un exemple notable. Pourtant, depuis 1991, les Nations unies condamnent cet embargo à l'occasion de chaque Assemblée générale (à l'unanimité en 2013, moins deux voix : celles des États-Unis et d'Israël).

Le rachat de l'entreprise française Alstom par l'américain General Electric aura des conséquences immédiates pour l'économie cubaine. Alstom assure en effet en exclusivité la maintenance, avec fourniture de pièces de rechange, d'une centrale thermo-électrique qui fournit plus de 10 % de l'électricité cubaine, dont la quasi-totalité de la consommation domestique de La Havane. Toute solution de rechange est d'ores et déjà bloquée par le repreneur américain d'Alstom.

La conférence se termine par un échange autour de diverses questions, et par un pot de l'amitié. L'Amicale remercie Madame **Yeny Reyes Garcia** pour son intervention.

le 19 novembre 2014

entrées en honorariat de *Michel Bourdais, Jean-Loup Charrier et Jean-Jacques Lafitte*

En cette veille du 3^{ème} jeudi de Novembre, avant de déguster le Beaujolais nouveau, nous présentons un bon cru 1949 marqué par la qualité de ses produits, bien charpentés, bien structurés, ayant des expressions parfois diversifiées mais des vins qui vous laissent toujours un agréable souvenir.

En **Jean-Loup CHARRIER**, élément exceptionnel de ce cru 49, nous saluons un camarade à la formation structurée et présentant des expressions très diverses. Élément d'exception aussi, puisque nous saluons l'entrée dans l'honorariat de notre premier IGPEF « *Ponts canal historique* ».



Né le 16/12/49 - Ecole polytechnique 69 Ecole nationale des ponts et des chaussées 74 diplômé de l'atelier d'urbanisme de l'ENPC

Une grande diversité de situations professionnelles :

1er temps Domaines techniques :

Service régional de l'équipement de la région parisienne 1975-1978 Ministère de l'équipement

Responsable d'arrondissement des bases aériennes 1978-1983 Ministère des transports

Sous-directeur pour l'informatique industrielle et l'électronique professionnelle 1983-1990 Ministère de l'industrie

2^{ème} temps La finance

Directeur de participation Innolion capital-risque du Crédit Lyonnais 1990- 1995

Responsable des introductions en bourse pour des sociétés de croissance et de technologie Crédit Lyonnais 1995- 1999

Directeur des participations IDI-Kairos 1999-2004

Dernier temps La gestion des ressources humaines

Depuis 2004 **Directeur de la mobilité** à l'AIPC jusqu'à 2009 puis à l'UniPEF.

Jean-Jacques LAFITTE, autre produit de ce cru exceptionnel 49, plus boisé avec des arômes de gibiers sauvages et d'humus des bois, parfois de subtiles notes de pin des Landes et des fruits rouges

Né le 2 novembre 1949 à LIT ET MIXE (Landes)

Ecole polytechnique (1969). Ecole nationale du génie rural des eaux et des forêts (1972)

Un fil conducteur la nature et l'environnement

Chargé de mission auprès du chef du centre de Versailles de l'Office national des forêts (1975 à 1977)

Directeur adjoint de l'Agence des espaces verts de la Région Ile de France (1977 à 1980) -

Chef du centre de Versailles de l'Office national des forêts (1980 à 1988)

Chef du bureau de l'espace forestier à la Direction de l'espace rural et de la forêt au Ministère chargé de l'agriculture (1988 à 1992) -

Chargé de la sous-direction de la chasse, de la faune et de la flore sauvages à la Direction de la nature et des paysages du Ministère de l'aménagement du territoire et de l'environnement (1993 à 2000)

Membre du conseil d'administration de l'Office national de la chasse.

Directeur régional de l'Office national des forêts pour la Picardie (2000 à 2002)

Chargé de mission pour l'information géographique auprès du Directeur de l'espace rural et de la forêt au Ministère de l'agriculture de l'alimentation de la pêche et des affaires rurales (2002 à 2003). Membre du conseil d'administration de l'Institut géographique national.

Directeur scientifique et technique du Conseil supérieur de la pêche (2003 à 2005)

Membre du Conseil général du génie rural, des eaux et des forêts puis, après fusion (avril 2006), du Conseil général de l'alimentation de l'agriculture et des espaces ruraux (2005 à 2010)

Depuis avril 2005 Membre de l'Inspection générale de l'environnement puis, après fusion (juillet 2008), du Conseil général de l'environnement et du développement durable

Coordonnateur du collège « biodiversité et milieux naturels »

Depuis septembre 2010 Membre de l'autorité environnementale du Conseil général de l'environnement et du développement durable



Michel BOURDAIS, également bon cru 49, né de la Bourgogne mâconnaise. Des expressions particulières avec des accents sur la formation humaine. Grand connaisseur du ban bourguignon (forme d'applaudissements avec chant et gestes de la main).



Né le 24/08/49 en Bresse - ENSA Montpellier 71 ENSSAA 75

Un fil conducteur le développement humain des compétences

Enseignant au Lycée agricole de Chambray puis Directeur-adjoint de l'établissement 1975_1985

Proviseur du Lycée agricole et surtout horticole de St Germain en Laye – Chambourcy 1985- 2002

Directeur de l'EPL d'Aix-Valabre 2003-2007

A longtemps animé et présidé l'association des directeurs des EPL

A beaucoup suivi les travaux conduisant à une meilleure gestion des ressources humaines

Membre actif du CGAAER depuis 2007 au sein de la section recherche, formation et métiers, coordonnateur des jurys de BTS



Après cet excellent cru 1949, nous avons le plaisir d'accueillir le lycée agricole Bel Air de Belleville qui a organisé une dégustation de vins du Beaujolais. Mais attendons le jeudi zéro heure avant d'admirer la robe sublime et d'apprécier les notes subtiles du **vin nouveau 2015**.

Dans les jardins ensoleillés de Touraine

25 septembre 2014

par Charles Dereix – photos Hélène Lecoœur et Alain Le Jan

Dure journée pour des ingénieurs généraux qui ont eu au long de leurs carrières des responsabilités dans l'aménagement rural et la politique agricole ! Le matin, ils se sont fait accrocher sur un château d'eau trouant effectivement l'horizon depuis les terrasses du **parc de Valmer**. L'après-midi, c'est le « *prince paysan* », notre hôte de **La Bourdaisière**, qui dénonçait l'agriculture d'aujourd'hui, monospécifique, poussée par la PAC à grands renforts d'entrants, tout orientée vers le produire plus et synonyme de « *mal-bouffe* » ! Mais surtout belle journée ! Sous un soleil radieux, les jardins de Valmer étincelaient, les tomates de **La Bourdaisière** éclataient de couleurs !



La Bourdaisière : les explications de Nicolas, chef jardinier

Participaient à la journée : **Jean-Louis Besème et Brigitte Langlois, Jean-Pierre et Marie-Françoise Bigre et Claudine Portero, Michel et Annie Calès, Philippe et Zsuzsa Cros, Charles Dereix, Jean-Marc et Martine Frémont, Christian et Marie-Eugénie Fresquet, Dominique et Bernadette Gagey et Odile Terneaud, Jean-Marie et Agnès Hirtz, Jean et Odile Jaujay, Constant et Hélène Lecoœur, Alain et Élisabeth Le Jan, Daniel et Claudine Viard, Jean-Joseph Michel.**

Sous le charme de la Renaissance

Ne cherchez pas le château de Valmer, il a été totalement détruit en 1948 par un feu provoqué par un fer à repasser oublié sur la table. « *Pendant de nombreuses années, nous raconte notre hôte, **Alix de Saint-Venant**, propriétaire des lieux et architecte-paysagiste de l'école de Versailles, les murs noircis sont restés debout, c'était sinistre ; il y a 20 ans nous les avons abattus et sur leur emprise même, nous avons planté des ifs* ». Les ifs ont poussé, ils ont été taillés à hauteur des anciennes portes et fenêtres ; se dessine ainsi la silhouette verte des bases de l'ancien château ! La belle maison de tuf bien blanc du XVII^{ème} siècle que l'on voit en arrière n'est donc pas le château, c'est le Petit Valmer, à l'époque maison du régisseur et aujourd'hui demeure des propriétaires.

Le domaine de Valmer est constitué de 300 ha de parc, 5 ha de jardins et 30 ha de vignoble de l'appellation Vouvray ; c'est le vin qui permet d'entretenir les jardins, certains d'entre nous se sont donc sentis obligés d'en acheter quelques bouteilles ! Le domaine a été créé en 1520 par Messire **Jehan Binet**, maire de Tours, maître d'hôtel du roi et de la reine. Dans cette période de début de la Renaissance, il répond aux canons de la mode italienne avec des terrasses exploitant le dénivelé de la colline. Par chance, les propriétaires successifs ont manqué d'argent : le dessin des jardins n'a pas été modifié, ils gardent leur ambiance Renaissance.

Du très remarquable *Sophora japonica* pleureur -pardon le nom botanique est dorénavant *Styphnolobium japonicum*-, dont les branchages se répandent sur les murs des douves à la façon des cheveux d'une Mélisande romantique, jusqu'au jardin potager, la promenade est joyeusement et savamment guidée par **Alix de Saint-Venant**. Elle nous permet d'admirer les grands et beaux arbres du parc, chênes, cèdres ou pins Laricio, les terrasses depuis lesquelles donc la vue est perturbée par ce damné château d'eau inopportunistement planté sur le coteau d'en face (vivement que les arbres de la forêt voisine repoussent et le dissimulent !), les charmilles et les topiaires, la charmante -mais fraîche !- chapelle troglodytique ou le pigeonnier dans lequel, à l'époque des guerres de religion, était effectivement caché le trésor du château, et les douves sèches, décoratives, dans lesquels **Madame de Saint-Venant** a installé tout un foisonnement de plantes dûment étiquetées -une belle collection notamment côté ombre d'Hydrangéacées : elles étaient bien belles en cette journée printanière du 25 septembre !

Kiss me over the garden gate !

Traditionnellement, le jardin potager, clos de murs, était installé à l'écart pour que cet équipement utilitaire reste dissimulé aux regards -en tout cas jusqu'à **Marie-Antoinette**. Sa dimension, un hectare, permettait de nourrir les 40 personnes qui occupaient le château. Traditionnellement aussi, il était dessiné en un carré coupé en quatre plus

petits carrés avec au centre un bassin circulaire ; ce dessin très esthétique est avant tout pratique : des carrés pour planter droit, en rang, et un rond au milieu pour arroser de la même façon l'ensemble des cultures. Les propriétaires actuels ont entrepris de refaire ce potager à la fin des années 90 « *pour manger des bonnes choses toute l'année* ». La culture n'est pas strictement biologique mais aucun produit chimique de synthèse n'est utilisé ; les équilibres naturels sont recherchés : crapauds et hérissons sont des auxiliaires très appréciés dans la lutte contre insectes, limaces, escargots -contre ces derniers, **Alix de Saint-Venant** ajoute tout de même le piège à bière : « *les escargots meurent heureux ! Mais laissez les bords dépasser un peu sinon trop d'insectes viendront profiter de l'aubaine* » ! Là encore, c'est tout un assortiment de plantes traditionnelles, locales ou plus lointaines que notre jardinière paysagiste s'amuse à planter -et n'hésite pas à en donner des graines à qui en demande ! Et c'est dans ce jardin potager que nous avons vu également ce *Polygonum orientale* qui répond au doux nom de, en français cette fois, « *embrasse-moi au-dessus de la grille du jardin* ».



Dans les jardins de Valmer

Le domaine **de la Bourdaisière** nous maintient dans l'ambiance Renaissance toscane. Château-Hôtel (30 chambres), parc de 60 ha, jardins, potager de la mi-XIX^{ème}, nous y sommes accueillis par le prince **Louis-Albert de Broglie** qui, avec son frère, a racheté le domaine en 1991. Personnage flamboyant, le « *prince-paysan* », comme il aime à se désigner, a dès le début voulu installer ici un lieu d'observation et de diffusion des connaissances, centré sur la tomate, et, au-delà, un laboratoire de recherche sur la production et l'indépendance alimentaire des territoires.

Ré-enchanter le monde



Les tomates de La Bourdaisière

« *En 1992, nous avons planté 40 espèces de tomates de plusieurs formes, plusieurs couleurs, plusieurs goûts ; nous sommes vite passés à 300, nous sommes aujourd'hui à plus de 600. Dans ce contexte du milieu des années 90 avec les crises de la dioxine ou de la vache folle, notre objectif était de travailler sur le rapport au vivant, sur une alimentation de qualité, sur une agriculture qui nous mette en harmonie avec ce que nous mangeons. En 2001, j'ai racheté la société des éditions Deyrolle, célèbre pour ses planches scolaires, ses « leçons de chose » et présente dans plus de 120 pays ; c'était pour moi le moyen de traiter le sujet de façon à la fois scientifique et esthétique : plus c'est beau, plus les gens regardent, s'y intéressent.* »

Rapide coup d'œil à la boutique du Domaine : effectivement, les éditions Deyrolle publient des ouvrages qui donnent envie !

Aujourd'hui, le cheval de bataille du « *prince-paysan* » est la permaculture : « *il faut installer 50 à 100 000 micro-fermes en France* ». Le ministre, nous dit-il, est réceptif à ce concept d'une agriculture à impacts positifs en termes de santé, d'écologie, d'emploi, d'économie des territoires. Le modèle est « *écologique, résilient, abondant* » ; il fonctionne sur des intrants verts et privilégie la culture sur butte. Le domaine a inauguré sa micro-ferme le 11 octobre 2013 : sur 1,4 ha, il s'agit au bout de 4 ans et avec 3 salariés de produire 100 000 €/an de chiffre d'affaires. « *Ré-enchanter le monde* », « *mettre en harmonie ce que l'on produit et ce que l'on consomme* », « *la richesse des territoires, ce sont les produits identitaires du territoire* » ; oui, **Louis-Albert de Broglie** est convaincant quand il expose ses projets. Incontestablement, l'expérimentation qui est menée ici -au moment où, dans un autre lieu, c'est le projet d'une ferme de 1.000 vaches qui s'installe- mérite d'être suivie avec attention.

Rouge, jaune, rose, verte, orange, noire

La tomate peut avoir toutes ces couleurs ! Les fameuses tomates **de La Bourdaisière**, c'est d'abord dans nos assiettes que nous les avons découvertes ... et appréciées ! Aujourd'hui, nous explique **Nicolas**, le chef jardinier, le potager en accueille 657 variétés. Passons sur le statut de « variété » qui n'est pas tout à fait clair : variété de lignée ou de population, les tomates **de La Bourdaisière** viennent de partout -il y aurait 12 000 variétés à travers le monde- et il n'est pas impossible que tels ou tels plants étiquetés sous des noms différents ne soient de fait la même variété. Demandant un peu de chaleur et peu d'humidité, toutes poussent à peu près mais n'ont pas forcément de goût. La culture des tomates est organisée sur 4 grands carrés (toujours le même schéma !) divisés en petits carrés ou chaque variété est représentée par deux pieds. Des œilletons d'Inde sont très présents pour éloigner les insectes ; seuls, la bouillie bordelaise, le soufre et le bicarbonate sont utilisés pour les traitements. Les graines sont soigneusement récoltées, classées et conservées ; les semis sont réalisés chaque printemps sous la serre qui date de 1840. Chaque année, le jardin-conservatoire est ainsi recomposé. Quelques conseils aux jardiniers amateurs : pincer les feuilles pour avoir plus de fleurs est une « bêtise » : inutile de le faire, la tomate fleurit naturellement beaucoup. En revanche, enlever les feuilles basses qui touchent le sol est une bonne chose pour éviter le mildiou ou le chancre.

Sous la conduite de **Nicolas** et sous le soleil de cette belle journée, la promenade fut délicieuse entre cette multitude de tomates puis, un peu plus haut, de dahlias. Ah, cultiver son jardin !



Devant le château de La Bourdaisière



Les explications du « prince-jardinier »

Valmer, La Bourdaisière, la Touraine regorge de jardins enchanteurs, Villandry, Elsie, Rivau, Amboise, Ussé, Chanteloup ou encore Chédigny et ses 700 rosiers, Chaumont et son festival international des Jardins... À **Philippe** et **Zsuzsa Cros**, magnifiques organisateurs de cette belle journée qui nous proposaient de la renouveler sur d'autres de ces lieux de beauté, nous répondons tous : oui et encore merci !

Echos de CUBA ...

par Jean Jaujay - photos Alain Bernard

NDLR : le compte rendu du voyage d'étude et culturel de l'Amicale à CUBA du 17 au 27 novembre fera, comme d'habitude, l'objet de la publication sur le site internet de l'Amicale d'un compte-rendu détaillé, ainsi que de la présentation d'un diaporama lors des vœux de Nouvel An.

... en quelques chiffres et clichés.....

1 « Lider Maximo » Fidel Castro et 1 héros mythique Ernesto « Che » Guevara,

2 oiseaux emblématiques le Toco-roco symbole de la liberté et le Zumzumcito plus petit colibri au monde et 2 monnaies en circulation le Peso cubano PC ou MN et le Peso convertible CUC,

3 danses issues de la riche tradition musicale nationale : la Rumba, la Salsa cubaine et la Tumba Francesca issue du menuet approprié par les descendants d'esclaves,

4 moments forts : le délicieux café offert par la famille du planteur de tabac, le diner musical préparé par la communauté rurale proche de l'hacienda caféière la



Fraternidad, la Marseillaise chantée par le groupe en réponse à l'hymne national des chanteurs de la Casa de la Trova de Bayamo et la visite du musée Napoléon sur fond de l'Internationale chantée dans la rue en hommage aux 8 étudiants en médecine assassinés par le pouvoir colonial au 19^{ème} siècle,

5 villes patrimoine mondial de l'Humanité : Bayamo, Camaguey, Cienfuegos, La Havana et Santiago,

6 heures de retard de l'avion pour Santiago après une soirée et nuit de tempête

7 diners libres permettant la découverte aventureuse des meilleures tables du Petit Futé et du Routard,

11 belles américaines pour une visite ensoleillée de la capitale,

21 Coco-taxi pour un retour pétaradant et animé de la vieille Javane à l'hôtel Melia,

24 le taux de change officiel entre le CUC et le Peso cubain,

29 chiffre sous-estimé du nombre de cocktails rhumiers dégustés par l'ingénieur(e) général(e) moyen,

42 participants sains, ensommeillés et heureux, retrouvant leur bagage à 11h17 le 28 novembre CDG 2E.



Carnet



Nominations



Elections et Distinctions



Honorariat



Décès

Nominations

Par arrêté du Premier ministre en date du 2 décembre 2014, **Jean-Jacques Pailhas**, ingénieur général des ponts, des eaux et des forêts, directeur départemental adjoint des territoires des Deux-Sèvres, est nommé directeur départemental des territoires de la Vienne à compter du 30 décembre 2014.

Par arrêté de la ministre de l'écologie, du développement durable et de l'énergie en date du 17 novembre 2014, est nommé membre suppléant du conseil d'administration de l'Institut national de recherche en sciences et technologies pour l'environnement et l'agriculture (IRSTEA) au titre du ministre chargé de l'environnement : **Philippe Courtier**, ingénieur général des ponts, des eaux et des forêts, chef du service de la recherche à la direction de la recherche et de l'innovation, en remplacement de **Claire Hubert**, ingénieure générale des ponts, des eaux et des forêts.

Par décret du Président de la République du 6 novembre 2014, **Daniel Bursaux**, ingénieur général des ponts, des eaux et des forêts, est nommé directeur général de l'Institut national de l'information géographique et forestière à compter du 17 novembre 2014, en remplacement de **Pascal Berteaud**, appelé à d'autres fonctions.

Par arrêté de la ministre de l'écologie, du développement durable et de l'énergie en date du 24 octobre 2014, **Philippe Campagne**, ingénieur général des ponts, des eaux et des forêts, est renouvelé dans la fonction de directeur à l'Institut national de l'information géographique et forestière pour une durée de cinq ans.

Par arrêté du ministre de l'agriculture, de l'agroalimentaire et de la forêt, porte-parole du Gouvernement, en date du 22 octobre 2014, **Vincent Favrichon**, ingénieur général des ponts, des eaux et des forêts, est nommé directeur régional de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt de la région Bourgogne à compter du 10 novembre 2014.

Par arrêté du secrétaire d'Etat chargé des transports, de la mer et de la pêche en date du 3 octobre 2014, **Bernard Buisson**, ingénieur général des ponts, des eaux et des forêts, est nommé commissaire du Gouvernement coordonnateur auprès du conseil de coordination interportuaire Antilles-Guyane.

Par arrêté du Premier ministre en date du 9 octobre 2014, il est mis fin, sur sa demande, aux fonctions de **Jean-Philippe Piquemal**, ingénieur général des ponts, des eaux et des forêts, en qualité de directeur départemental des territoires de la Dordogne, à compter du 4 novembre 2014.

Par décret du 26 septembre 2014 du Président de la République, **Francis Rol-Tanguy**, ingénieur général des ponts, des eaux et des forêts, est nommé secrétaire général, haut fonctionnaire de défense et de sécurité, commissaire aux transports et aux travaux publics et de bâtiment du Ministère de l'écologie, du développement durable et de l'énergie et du Ministère de l'égalité des territoires, du logement et de la ruralité.

Le tout nouveau Conseil national de l'emploi, de la formation et de l'orientation professionnelle, qui a fusionné le Conseil national de l'emploi (CNE) et le Conseil national pour la formation professionnelle tout au long de la vie (CNFPTLV), vient de se voir doté d'un président : **Jean-Marie Marx**, ingénieur général des ponts, des eaux et des forêts.

Entrées en honorariat



selon les arrêtés parus au JO, dans les pages MEDDE* ou MAAF**

futures...



1^{er} jan Jean Chapelon* Michel David* 5 jan Denis Bavard** 28 jan Gérard Bouchot** 1^{er} fev Vincent Frey
16 déc Patrick Langlois** 17 déc Christian Blondin* 1^{er} jan Patrick Dujardin*



1^{er} fev Gilbert Pescatori** 24 fev Louis Michel Sanche* 3 mars Jean-Pierre Defresne* 4 mars Laurent Fayein*
7 jan Jean Zulberti* 17 jan Philippe Cruchon* 20 jan Francis Merrien* 23 jan Jean-François Geleyn*
1^{er} mars Jacques Cartigny* et Gérard Patey*

...et récentes



1^{er} Décembre Jean-Loup Charrier*, Pierre-Olivier Drège** et Bernard Miaillier*

Distinctions

Nominations dans l'Ordre national du mérite par décret du 13 novembre 2014 :

- ✓ au titre du Ministère de l'écologie, développement durable et énergie,
 - au grade de chevalier, **Jean-Philippe Deneuvy**, IGPEF
 - au grade d'officier, **Louis Hubert** IGPEF
- ✓ au titre du Ministère du logement, de l'égalité des territoires, de la ruralité :
 - au grade de chevalier **Marc Nolhier** IGPEF
 - au grade d'officier **Georges-Henri Florentin**, **Bruno Verdo** et **Jean-Christophe Villemaud** IGPEF

**Hervé Juhel****09/11/2014**

Décès d'**Hervé Juhel** (INA 70, ENSSAA 74) le dimanche 9 novembre 2014. Hervé a consacré toute sa carrière à la formation, d'abord comme ingénieur d'agronomie, puis comme directeur de lycée agricole, à Yvetot et à Antibes, enfin comme contrôleur de gestion à la Direction générale de l'enseignement et de la recherche, en tant qu'ingénieur général. Toujours souriant même dans les moments les plus difficiles, positif, déterminé et organisé, il a consacré sa trop courte retraite à la lutte contre le parasitisme qui menace présentement l'ensemble des palmiers d'Antibes.

Hélène Biscara**22/10/2014**

Décès de notre camarade **Hélène Biscara** dans sa 56^{ème} année, récemment promue au grade d'IGPEF le 1er juillet dernier. Elle avait suivi les enseignements de l'ENSA de Toulouse, puis de l'ENSSAA, dont elle était sortie en 1983. Après avoir occupé divers postes en direction départementale et en direction régionale au Ministère de l'agriculture, ainsi qu'un poste de sous-directeur au Haras des Bréviaires, elle avait rejoint en 2005 l'Agence de l'eau Loire-Bretagne à Orléans, d'abord comme directrice agriculture, puis directrice des interventions, avant de prendre les fonctions de directrice de la délégation de Clermont-Ferrand

Bernard Pecquet**15/10/2014**

Décès dans sa 85^{ème} année de notre camarade **Bernard Pecquet** (ENSA G 52, ENSSAA 58). Il était officier du Mérite agricole et de l'Ordre national du Mérite.

Claude Siraut**10/10/2014**

Décès dans sa 85^{ème} année de notre camarade **Claude Siraut**, survenu vendredi 10 octobre 2014 à Tours (37). Entré à l'Agro Paris (promotion 1949), **Claude Siraut** avait fait l'Ecole du génie rural (1953). Il a notamment été directeur départemental de l'Agriculture de l'Indre et de l'Indre-et-Loire, puis secrétaire général du CGGREF de 1986 à 1990. Il était chevalier de la Légion d'Honneur.

Michel Jean**08/10/2014**

Décès dans sa 76^{ème} année de notre camarade **Michel Jean**, survenu le 8 octobre 2014 à Aix-en-Provence. ingénieur de l'École polytechnique (promotion 1959) puis ENGR 1964, ingénieur général honoraire du génie rural, des eaux et des forêts, **Michel Jean** a contribué à la gestion des eaux en Provence pendant l'essentiel de sa carrière, dans l'arrondissement d'Arles d'abord, puis à la Société du canal de Provence dont il a été le directeur général de 1989 à 2004. Il était également docteur en histoire de l'université de Provence, où il a soutenu sa thèse consacrée aux grands aménagements hydrauliques en Provence. Il était chevalier de la Légion d'honneur..



En mémoire de Michel Jean, décédé le 8 octobre 2014,

par Jacques Plantey

Suite à l'avis de décès de **Michel Jean** diffusé le 14 octobre par l'amicale, plusieurs camarades, notamment **Philippe Boda** et **Patrice de Saint Lager**, m'ont contacté, compte tenu des années passées à ses côtés à la Société du Canal de Provence, pour compléter cet avis par un témoignage plus personnel sur la façon dont il a profondément marqué tous ceux qui l'ont rencontré dans sa vie professionnelle.

Homme de terrain, attaché à ses racines du Sud-Ouest, **Michel** a consacré l'essentiel de sa carrière à œuvrer pour la bonne gestion de l'eau en Provence

.....//

Michel laisse donc derrière lui une œuvre considérable : sa contribution aux réalisations du Canal de Provence perdurera, au bénéfice de la vie quotidienne de la Région ; ses collaborateurs ont poursuivi son action, imprégnés de ses enseignements et principes, qui méritent d'être plus largement connus et médités.

On trouvera le texte intégral de ce « in memoriam » Michel Jean sur le site internet <http://aiggref.portail-gref.org/> rubrique Carnet - Décès – en lien dans l'encadré de la liste des décès

Jean Gorse

26/09/2014



Décès, dans sa 89^{ème} année, de notre camarade **Jean Eugène Gorse** (INA 45 ENEF 49), ingénieur général honoraire du GREF. **Jean Gorse** commença sa carrière au Sénégal où il servit de 1950 à 1960 (Tambacounda puis Kaolack), puis travailla douze ans au BDPA avant de rejoindre en 1974 le siège de la Banque Mondiale à Washington pour travailler sur des projets en Afrique de l'Ouest, région dont il était devenu un spécialiste reconnu dans le monde forestier, jusqu'à sa retraite en 1988. Très apprécié dans tous ces postes, il avait, entre autres choses, acquis le surnom de « *Monsieur Neem* », tant il avait prôné l'utilisation d'Aziderachta indica, une espèce à usages multiples qui s'est avérée très bénéfique pour les populations de la zone soudano-sahélienne.

Prochaines activités



Nouvel an de l'Amicale le mardi 6 janvier 2015 - Réservez cette date



Comme tous les ans à l'ENGREF - 19, avenue du Maine dans le XV^e arrondissement, l'Amicale invite tous ses adhérents à se retrouver avec les responsables d'institutions et d'administrations pour la traditionnelle cérémonie des vœux

- ✓ à 11h 00 : conférence de *Jean de Kervasdoué* sur les thèmes de son dernier ouvrage « Ils ont perdu la raison » Ed. Laffont
- ✓ à 12h 30 : vœux de la Présidente de l'Amicale suivis d'un buffet.

* * *

Journées thématiques

- ✓ Le samedi 7 février 2015, visite et conférence dans le quartier des « deux gares » : gare du nord et gare de l'est (Chantal Rey)
- ✓ Le dimanche 15 mars 2015, Randonnée urbaine autour de Paris, de Montreuil (Seine-Saint-Denis) à Créteil (Val-de-Marne) (Alain Le Jan)
- ✓ Le vendredi 5 juin 2015 : Fontainebleau – Château et forêt (Constant Lecoœur et Gérard Tendron)
- ✓ Projet de randonnée dans les bois de Meudon (Josy Mazodier) à prévoir à l'automne 2015
- ✓ Projets divers : Archives nationales

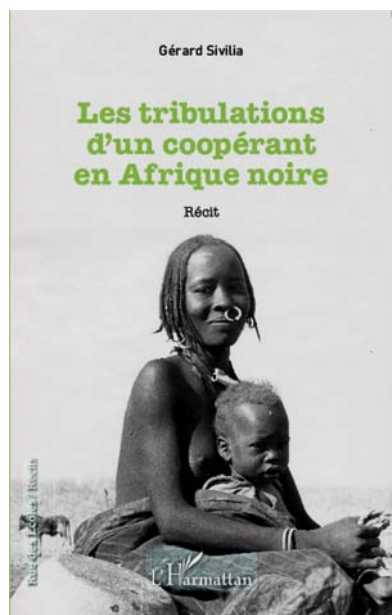


* * *

Manifestations mensuelles

- ✓ 17 décembre : entrées en honorariat de *Pascal Giraudon* et *Jean-Noël Ménard*
- ✓ 21 janvier : conférence de Bernard Bourget sur « le général Eisenhower et ses relations avec le général de Gaulle »

Publication signalée



Auteur : **Gérard Sivilia – IGHGREF**

- Editions l'Harmattan
- ISBN : 978-2-343-04686-0
- 15 novembre 2014
- 228 pages
- Prix éditeur : 21,50 €

L'auteur apporte un témoignage vivant sur la coopération naissante qui a ouvert des relations nouvelles entre la France et les jeunes Etats africains indépendants. Il évoque les importantes responsabilités qui étaient confiées aux coopérants dans les années 1960-1980 et raconte comment les responsables politiques et jeunes cadres nationaux percevaient ces nouveaux venus.

✂ *Rejoignez-nous*

Amicale

des ingénieurs généraux des ponts, des eaux et des forêts



Bulletin d'adhésion annuelle 2015

(S.V.P. remplir en majuscules)

M. Mme Mlle

Adresse.....N°

Rue.....

Code Postal.....Ville..... Pays.....

Tél.....e-mail

	<i>IG (ou équivalent) en activité</i>	<i>IG honoraire</i>	<i>autre qu'IG</i>
Cotisation	<input type="checkbox"/> 40 €	<input type="checkbox"/> 25 €	<input type="checkbox"/> 25 €
Bulletin trimestriel : envoi par courrier postal de la version « papier » 16 pages couleur			
	<input type="checkbox"/> 10 €		

Bulletin d'adhésion à renvoyer avec votre chèque libellé à l'ordre de l'AIGPEF

à Charles DEREIX – Trésorier

AIGPEF - 251, rue de Vaugirard 75732 Paris Cedex 15